

## ***La Distance entre le ciel et nous*, Vasilis Kekatos, 2019 : une genèse intime**

par Paul Bour

Pour raconter comment est né le court-métrage *La Distance entre le ciel et nous*, il est intéressant de revenir sur le parcours de son créateur, Vasilis Kekatos. C'est un jeune réalisateur grec ayant fait des études d'art à Londres, au cours desquelles s'est forgé son intérêt pour le cinéma. Néanmoins, selon lui, le cinéma n'est pas un art qu'on « étudie » au sens académique du terme. Pour le cinéaste, on apprend le cinéma par la pratique. Il faut faire du cinéma pour en comprendre les mécanismes, les ressorts et les enjeux. Dans le cas de Kekatos, l'enjeu fondamental de son cinéma réside dans la quête d'un certain réalisme. Par ce biais, le metteur en scène s'inscrit dans la continuité de ce qu'on appelle la « vague grecque », un mouvement cinématographique dont les œuvres sont caractérisées par une troupe d'acteurs réduite, des décors limités, les intrigues se déroulant parfois en huis-clos. Ces films portent sur des thématiques intimes ou familiales, des notions aussi simples que puissantes. À ce propos, Kekatos note la faculté qu'a eu ce mouvement de « donner du courage » aux potentiels créateurs qui, à l'émergence de cette vague de films, ont pu se dire : « moi aussi, je peux faire un film. » Grâce à cet élan créatif, le cinéma grec s'est vu propulsé au devant de la scène internationale, lui donnant autant de légitimité que ses pairs déjà bien installés<sup>1</sup>. *La Distance entre le ciel et nous*, par ses récompenses et son succès, cristallise ce phénomène. Toutefois, avant d'avoir attiré les regards sur le cinéma grec, où se situe l'origine de ce court-métrage ? Comment et par quoi sa création a-t-elle été nourrie ? L'objet de cette étude est de plonger au plus profond de l'intimité de ce film et de sa genèse. Pour ce faire, je me base sur deux interviews de Vasilis Kekatos ainsi que sur un entretien avec Delphine Schmit, la productrice du film.

### **Le réalisme d'un décor irréel**

*La Distance entre le ciel et nous*, c'est l'histoire de deux jeunes hommes entre lesquels va naître une idylle. Il serait cependant malvenu d'omettre un troisième personnage, majoritairement absent à l'image mais pourtant bien présent dans l'histoire. Ce troisième personnage, presque relégué au rôle de spectateur tout comme nous qui voyons le film, n'est autre que la station-service. Nébuleuse, lumineuse, presque spectrale, elle n'est présentée dans toute sa grandeur que dans un plan très bref, rompant le champ/contre-champ intime qui nous rapproche au plus près des deux protagonistes. Peut-être devons-nous saisir, dans la vivacité de ce plan, toute l'importance du décor choisi par Vasilis Kekatos. Il s'agit d'un véritable parti pris de la part du cinéaste qui n'a rien à voir avec le hasard. En réalité, il s'agit du point de départ de la création. En compagnie de son directeur de la photographie, l'un de ses meilleurs amis, Kekatos a sillonné les États-Unis après un passage au festival de Sundance. Bien entendu, tout le monde se fait une idée plus ou moins précise des images qu'on peut être amené à rencontrer : paysages désertiques, villes effervescentes, endroits légendaires... Parmi tout cela, au cœur de cette foule de potentiels décors plus cinématographiques les uns que les autres, un endroit en particulier a

---

<sup>1</sup> Entretien de Vasilis Kekatos avec *Format Court* : <https://vimeo.com/339954483> [consulté le 17 décembre 2020].

attiré l'œil du cinéaste : la station-service. De nuit, celle-ci paraît suspendue dans le vide, perdue au milieu de nulle part, ayant pour seul repère elle-même et sa lumière fantomatique. Kekatos a eu l'envie de réaliser un film, de raconter une histoire se déroulant dans ce décor, fasciné par son caractère mystérieux.



Image tirée du film.

### **Une histoire d'amour**

Dès lors que Vasilis Kekatos a choisi le décor de *La Distance entre le ciel et nous*, il doit réfléchir à un moyen de faire ressortir le côté onirique de la station-service. Il s'agit effectivement d'un lieu qui, pour beaucoup, peut sembler banal. Ainsi, l'enjeu pour le cinéaste est de parvenir à partager sa vision. Pour cela, il doit raconter une histoire capable de faire d'une simple station-service un véritable théâtre précieux et ainsi lui conférer le caractère qu'il avait pu y déceler. Il a donc eu l'idée d'écrire une histoire d'amour entre deux jeunes hommes. Ils se rencontrent par hasard, en pleine nuit, dans une station-service perdue au beau milieu d'une route nationale en Grèce. Le cinéaste confie que ce choix de traiter une histoire d'amour lui vient de son défunt oncle qui était gay. Son oncle, disparu il y a plusieurs années, lui avait appris à être fort pour affronter la cruauté de ce monde. De cette manière, Kekatos a écrit, ou du moins a pensé, ce film dans une forme d'hommage à son oncle, un hommage confronté au décor choisi, une confrontation sans doute essentielle pour que toute la féerie de la station-service nous saute aux yeux.

### **Travailler avec les acteurs**

La magie de la scène, permise par le lieu et le récit, passe en majeure partie par les deux acteurs. Kekatos indique qu'il a choisi ses acteurs selon leurs visages : ce qu'ils transmettaient, ce qui se dégageait de leurs expressions, de leurs mimiques. Il fut notamment fasciné par Ioko Ioannis Kotidis qu'il avait repéré lors d'une soirée à Athènes où l'acteur participait à un spectacle de *drag queens*. Le réalisateur raconte dans une interview pour la chaîne Arte<sup>2</sup> qu'il savait qu'il

---

<sup>2</sup> Rencontre avec Vasilis Kekatos par Arte : <https://www.arte.tv/fr/videos/094058-000-A/rencontre-avec-vasilis-kekatos/> [consulté le 17 décembre 2020].

voudrait travailler, un jour, avec Kotidis. Il était en effet admiratif devant son regard, sa bouche et tout ce qui émanait de l'acteur.



Image tirée du film.

Une fois que le cinéaste a trouvé les deux visages qui allaient apparaître dans son film, tous trois se sont lancés dans cet ouvrage atypique. En se basant sur un scénario de deux pages seulement, le réalisateur et les acteurs ont étoffé les dialogues via de nombreuses improvisations et répétitions. Ce travail a pris une cinquantaine d'heures avant de parvenir à un échange satisfaisant d'une durée ne dépassant pas quelques minutes.

Les enjeux, pour le cinéaste, sont multiples. Déjà, il a en tête l'image finale du court-métrage, celle des deux amoureux sur la moto, prenant la route en direction d'Athènes. L'équipe œuvre donc en gardant à l'esprit ce climax final. Ensuite, il importe énormément au réalisateur d'avoir une mise en scène la plus réaliste possible. Pour ce faire, il cherche à creuser au plus profond de ses acteurs, de leurs expériences, de leurs vécus, jusqu'à trouver la bonne émotion, la bonne réplique, le bon regard, le bon geste.



Image tirée du film.

## **Conclusion**

La maison de production Tripode Production est principalement intervenue à la fin du projet. Elle a notamment aiguillé le cinéaste pour proposer le film au Festival de Cannes, dont il revient primé en 2019. Avec ce coup d'éclat au début de sa carrière, Vasilis Kekatos a pour espoir que son avenir en tant qu'artiste soit radieux, peut-être aussi radieux qu'une station-service flottant dans la pénombre. Le cinéaste est d'ailleurs, au moment de la rédaction de cette étude, en plein développement de son prochain projet, avec les mêmes acteurs, mais cependant pas lié à *La Distance entre le ciel et nous*.